



# EN ACTION

Vol 33 | No 2 | Mai 2020

Conseil national extraordinaire du 15 mai  
Conseil national extraordinaire du 22 mai

REGROUPEMENT DES FIQ | [fiqsante.qc.ca](http://fiqsante.qc.ca) | [fiqp.org](http://fiqp.org)



## CAMPAGNE « METTONS FIN À L'INHUMAIN »

La FIQ et la FIQP ont lancé à la fin du mois de mai la campagne publicitaire « Mettons fin à l'inhumain ». Cette campagne vise à réaffirmer nos solutions, à nous faire entendre par le gouvernement et à faire comprendre nos revendications à la population. Aujourd'hui, ce sont les professionnelles en soins qui sont malades, les conditions de travail sont inhumaines, les soins aux patient-e-s sont inhumains, il faut que ça change maintenant.

## DES ACTIONS POUR ÊTRE RESPECTÉES

Les déléguées ont participé à un premier conseil national extraordinaire virtuel le 15 mai et à un second le 22 mai dernier afin de partager les nombreux défis auxquelles sont confrontées les professionnelles en soins depuis le début de la crise sanitaire au Québec, en raison de la pandémie de COVID-19. Un plan d'action national a été entériné pour exiger du gouvernement et des employeurs qu'ils respectent les professionnelles en soins.

Ne pouvant se réunir en personne pour prendre des décisions selon le fonctionnement habituel, la FIQ et la FIQP ont dû s'ajuster pour tenir leurs instances à distance. Un défi réussi qui a permis des échanges et des débats de façon virtuelle. Les déléguées ont constaté que la lutte contre la COVID-19 laisse sa trace dans tous les milieux de travail, qu'ils soient en zone chaude ou en zone froide, à Montréal ou en région, mais pas de la même façon. Pour certaines, c'est l'iniquité des primes qui les consternent davantage alors que pour d'autres, c'est l'absence de vacances ou encore les arrêtés ministériels ou le manque d'équipement de protection individuelle.

Le respect des professionnelles en soins fait toutefois l'unanimité auprès des déléguées. Les professionnelles en soins

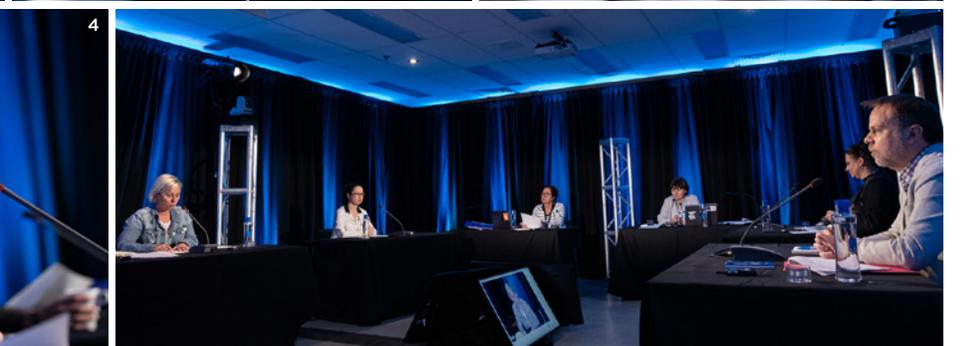
se sentent oubliées, malmenées, déni-grées. Pourtant, le respect est essentiel pour la poursuite de la lutte contre la pandémie de COVID-19 et le gouvernement doit le comprendre. La crise est loin d'être finie et les professionnelles en soins sont au cœur de l'offensive. C'est donc sur ce clou du respect que les déléguées ont choisi de frapper le plus souvent possible au cours des prochaines semaines.

Pour les déléguées, respecter les professionnelles en soins et leur travail, c'est leur donner le répit dont elles ont besoin pour qu'elles puissent continuer de soigner, les protéger pour qu'elles ne tombent pas malades à leur tour, les payer à la hauteur de leur disponibilité, des inconvénients qu'elles subissent et des risques qu'elles encourent, et

organiser leur travail en respectant les conventions collectives, sans arrêtés.

Les actions prévues au plan d'action se feront en respectant les règles de distanciation sociale et d'hygiène. Elles susciteront inévitablement des réactions de la population et du gouvernement. Convaincues qu'il faut hausser le ton et imposer le respect des professionnelles en soins, la FIQ et la FIQP sont déterminées à faire résonner leurs revendications partout.

En parallèle à ces actions, la FIQ et la FIQP sont aussi mobilisées sur plusieurs fronts : revendications auprès de la CNESST, recours devant les tribunaux, dénonciations des recommandations changeantes de l'INSPQ, interpellation des élu-e-s de tous les paliers. ■



### POSTE-PUBLICATION

Convention 40007983

(adresse de retour)

FIQ Québec | 1260, rue du Blizzard  
Québec (Qc) G2K 0J1

1. Jérôme Rousseau, vice-président FIQ 2. Nathalie Lévesque, vice-présidente FIQ 3. Linda Lapointe, vice-présidente FIQ 4. Marie-Claude Ouellet, secrétaire, Comité exécutif FIQ

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

En Action, vol. 33, n° 2, mai 2020 | Publié par le service Communication | Tirage : 76 000 exemplaires |

Montage graphique : Josée Roy | Photographies : Alexandre Claude, Jean-Pierre Roy Valdebenito | Impression : Solisco | Toute reproduction de textes ou d'extraits doit porter la mention « reproduit de la publication En Action » | Papier 100 % recyclé | Pour recevoir uniquement la version électronique des publications de la FIQ, remplissez le formulaire en ligne à [fiqsante.qc.ca](http://fiqsante.qc.ca) | ISSN : 1913-1739 (Imprimé) | ISSN : 1913-1747 (En ligne) | [fiqsante.qc.ca](http://fiqsante.qc.ca) | [info@fiqsante.qc.ca](mailto:info@fiqsante.qc.ca)



## FAISONS-NOUS ENTENDRE POUR METTRE FIN À L'INHUMAIN

*Nancy Bédard*

Des mois intenses sont derrière nous et les prochains le seront probablement tout autant. Je veux d'abord remercier chacune d'entre vous, car toutes les membres de la FIQ et de la FIQP bravent la tourmente avec l'énergie et la détermination qui les caractérisent. Les professionnelles en soins se sont investies sans hésitation dans le combat contre la COVID-19 pour se rendre compte que ni le réseau ni le gouvernement n'étaient adéquatement préparés à une telle situation.

Avec l'urgence sanitaire sont venus les arrêtés ministériels : les questionnements ont rapidement fait place à la tempête, avec l'utilisation abusive de ces pouvoirs par les employeurs. De nombreuses régions sont maintenant déconfinées, mais les droits des professionnelles en soins continuent d'être bafoués, ce contre quoi nous nous battons activement.

Alors que le ministère de la Santé voulait limiter les vacances auxquelles les professionnelles en soins auront droit cet été, des interventions ont été déployées, tant au niveau local que national.

Nous étions une trentaine devant les bureaux du premier ministre le 19 mai dernier et cela a dérangé le gouvernement. Imaginez l'impact d'un plus grand nombre de personnes, fortes et solidaires, ensemble pour décrier les conditions inhumaines imposées aux professionnelles en soins!

Un plan d'action a justement été adopté pour que les professionnelles en soins qui affrontent quotidiennement la COVID-19 soient respectées. La fin de la gestion par arrêtés ministériels, une protection plus adéquate du personnel soignant, le rehaus-

sement des conditions salariales associées à la lutte à la pandémie et l'octroi d'un réel temps de répit sont exigés. Ce plan a été réalisé à la suite d'une consultation des vice-présidentes locales à la communication et à la mobilisation et comporte des actions ciblées pour frapper fort.

S'ajoute à ces actions une vaste campagne publicitaire « Mettons fin à l'inhumain » qui nous permettra d'occuper le terrain pour nous faire entendre et faire pression sur le gouvernement. L'été risque d'être chaud! ■

## LES VÉRIFIQATRICES

La FIQ a lancé récemment la page Les VérifiQatrices, accessible par l'entremise de son site Web. Le but de cette page est de mettre en lumière l'état réel du réseau de la santé ainsi que les conditions dans lesquelles les professionnelles en soins exercent leur travail et risquent leur vie au quotidien. Les articles qui s'y trouveront mettront en opposition les affirmations du gouvernement, lors des points de presse par exemple, et la réalité vécue sur le terrain. N'hésitez pas à consulter cette page et à partager l'information qui s'y trouve! ■

## « CESSEZ LES ARRÊTÉS ET AGISSEZ! »

Le 19 mai dernier, une trentaine de militantes de la FIQ et de la FIQP s'est rendue devant les bureaux du premier ministre, à Québec, dans le cadre d'une action symbolique pour exiger du gouvernement qu'il mette fin aux arrêtés qui décrètent les conditions de travail des professionnelles en soins. La ministre de la Santé, Danielle McCann, est venue s'adresser quelques instants aux professionnelles en soins sans pour autant prendre d'engagements envers elles.

« Le Québec est en processus de déconfinement et on reprend graduellement les activités régulières dans le réseau de la santé. Pendant ce temps, les professionnelles en soins sont toujours privées de leurs droits. Leur employeur les oblige à faire du temps complet, met fin aux congés, aux fériés, bouleverse leur horaire et leurs vacances. Ce n'est pas de cette façon qu'elles traverseront l'épreuve de la pandémie, il faut faire cesser rapidement l'arrêté et leur faire retrouver, à elles aussi, leurs conditions de travail », a alors fait valoir Nancy Bédard.

Un peu plus tard, lors de son point de presse, le premier ministre s'est dit déçu de cette action symbolique. De quoi mettre le feu aux poudres. Le lendemain, la vice-première ministre annonçait lors de son point de presse que les professionnelles en soins pourraient prendre des vacances cet été. Une action qui a donc porté ses fruits. Les professionnelles en soins ne s'arrêteront pas de parler, de revendiquer et vont prendre les moyens pour se faire respecter, pour elles et pour les patient-e-s.

